

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier des conférences de l'Académie (au siège de la SAHC, 44 rue de Montmoreau) :

- 19 octobre : *Oran pendant la guerre d'Algérie*, par Henri-Paul Caro : autour des *Enfants de Maginot*, le roman d'un pied-noir natif d'Oran qui avait 18 ans en 1962. Une ville dans la guerre d'Algérie. Oran ville à part avant la guerre. Comportement atypique pendant la guerre
- 30 novembre : *Josué Gaboriaud*, par Christiane Massonnet qui publiera, à cette échéance, une biographie du célèbre peintre charentais.

Activités des académiciens

- Mgr Claude Dagens, de l'Académie française, a été interviewé par Canal Académie sur le thème *La conversion et le catéchuménat* : « Mgr Claude Dagens explique le sens profond du catéchuménat, cette démarche entreprise par les convertis adultes pour recevoir le baptême dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques. Comment comprendre aujourd'hui ce "phénomène" et que révèle-t-il ? »
- Bernard Baritaud a les honneurs de l'université de Dakar. Celle-ci, sous la plume de Birahim Thioune (Département F2 – Fastef – UCAD. Liens 15-Décembre 2012, pp. 202 et s), publie une étude fouillée du premier tome des souvenirs de notre confrère. Résumé de cette publication intitulée *Prof de fortune : une scénographie de l'inabouti* : « Bernard Baritaud est l'auteur d'un journal de ses jeunes années de professorat (1963-1967), intitulé *Prof de fortune*. À travers une succession de textes d'inégale longueur et de tonalité souvent différente, il s'interroge sur ses vies successives et ses identités (aux Antilles, en Guyane, puis en Belgique et dans l'Est africain). Il ressort de l'examen du dispositif de paroles mis en œuvre, l'idée de scénographie d'expériences non concluantes d'un jeune homme, préoccupé d'expériences amoureuses et éperdu de littérature, dont l'auteur a voulu fixer un moment, dans le premier volume de ce qu'il nomme *Suite personnelle* ».

- Jean-Claude Guillebaud tonne dans Sud-Ouest du 3 juin : « Mondialisation, dérégulation néolibérale, libre-échange dogmatisé, financiarisation de l'économie mondiale : tout a conspiré pour promouvoir dans l'hémisphère Sud un développement économique réel, mais plus inégalitaire et plus brutal que jamais. Autrement dit, une forme nouvelle de l'antique « lutte des classes » s'est exacerbée tandis que l'idéologie dominante - ce que les Anglo-Saxons appellent le « mainstream » - se désintéressait des pauvres et des exclus. (...) Cruauté des puissants, mépris des faibles, dislocation sociale, recul permanent du « bien commun », corruption généralisée et multiplication de ces « cachettes pour riches » que sont les paradis fiscaux : l'actualité nous livre chaque semaine de nouveaux exemples de ces ravages. »

- Alain Mazère vient de faire paraître *Louis XIV* dans la collection « Qui suis-je ? » des éditions Pardès. L'auteur décrit la Fronde, la monarchie absolue, le système de Versailles, le triomphe de l'âge classique mais surtout comment, à l'intérieur de ce cadre, Louis XIV naît, se forme, accumule les rancoeurs, s'émancipe, impose le culte de sa personnalité, se perd dans l'adultère, l'intolérance religieuse, les guerres inutiles et finit détesté, convoyé de nuit vers la basilique de Saint-Denis.

- Alain Mazère publie, dans la plaisante revue girondine « Les hésitations d'une mouche » (<http://pagesperso-orange.fr/hesitations-mouche/>), une nouvelle – ou plutôt un conte animalier - intitulée *Le festin du 28 janvier 1871*.

- L'ancien ministre Xavier Darcos a été élu, jeudi 13 juin, à l'Académie française, au fauteuil de notre défunt confrère l'écrivain diplomate Pierre-Jean Rémy qui sut si bien évoquer la Charente et Angoulême, sa ville natale, dans *Les enfants du parc, Annette ou l'éducation des filles, Qui trop embrasse* (cf sa biographie illustrée sur le site de l'Académie d'Angoumois).

- Sophie Apert, retour d'Abu Dhabi : « J'ai un stock de photos ensoleillées à offrir. Une phrase d'un poème de Saint-John Perse résume Abu Dhabi City : "Les Villes hautes s'éclairaient sur tout leur front de mer, et par de grands ouvrages de pierre, se baignaient dans les sels d'or du large." On remplace "ouvrages de pierre" par "ouvrages de verre" et on a une idée de ce qu'est la Corniche au coucher du soleil. Abu Dhabi City est une ville verticale où l'on se promène avec la tête vers le haut en permanence. Malgré cela il n'y a aucune sensation d'étouffement parce que les rues sont larges, le tracé très géométrique et il y a beaucoup de carrefours et d'espaces verts. J'adore cette architecture de tours. Je me suis régalée. Sinon Grande Mosquée du Sheik Zayed, somptueuse de jour comme de nuit, malls commerciaux gigantesques, port des dhows traditionnels, marché aux poissons, Golfe Persique aux eaux turquoises et île Saadiyat où s'érigent les futurs musées du Louvre et du Guggenheim. 85% de la population est immigrée. Principalement d'Inde, du Pakistan, du Bangladesh ou du Sri Lanka. Beaucoup de Philippins aussi. Le dernier jour, court séjour dans la seconde ville de l'Emirat, Al Aïn, à la frontière avec Oman. Marché aux dromadaires, oasis et ses milliers de palmiers, rues larges et très propres, forts et musées. Atterri vendredi matin à Roissy où mon esprit embrumé a entendu le commandant de bord annoncer une température de 4°. Eu envie de rester dans l'avion, faire demi-tour et demander l'asile climatique à Abu Dhabi. Là-bas c'était entre 36° et 41°. »

Vie littéraire charentaise

- Michel Métreau, outre son activité d'auteur charentais, poursuit les travaux de rénovation de l'ancien presbytère de Chalais (41 rue de l'Église) qu'il transforme en musée. Celui-ci abrite la collection Métreau-Van Wijk : 170 tableaux de Nicolas Van Vulpen Wiertz, Frédéric Levielle, Mangiapan, Michel Nourry ... ainsi que de beaux meubles, ; il sera ouvert à partir de juillet, la visite étant assurée par des bénévoles de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine de Chalais. Par ailleurs, Michel Métreau songe à publier ses *Chroniques chalaisiennes*, revues et complétées, que le romancier Jean-Marie Goreau préfacera. Ce dernier, de son côté, saisit actuellement sur ordinateur ses 40 ans de journal, qui représenteront au total 10 volumes.
- Maryline Martin publie *Les Dames du chemin* (Éditions Glyphe), un recueil de nouvelles sur la Grande Guerre, issues de recherches sur son grand-oncle tué au Chemin des Dames. L'auteure est née en 1967, à Angoulême, dans la clinique du château Dampierre aujourd'hui remplacée par l'École des Métiers du Cinéma d'Animation (EMCA). Le trésorier de l'Académie, François Pairault, fut son professeur d'histoire au lycée Guez-de-Balzac. Poursuivant une carrière administrative à la mairie de Paris, elle est par ailleurs chroniqueuse littéraire à Radio Fréquence Paris Plurielle. <http://marylinemartin.blogspot.com/>
- Prévoyez votre WE culturel ! Le salon des écrivains d'Histoire charentais se tiendra au château de Nieuil, dimanche 23 juin, de 10h à 18h. Entrée libre. Les chevilles ouvrières de la manifestation sont José Délias, Antoine Da Sylva et la municipalité de Nieuil. Seront aussi présents Ch. Massonnet, M. Bessaguet, J. Baudet, F. Lafossas, A. Mazère, L. Maurin, S. Calvet, A. Debénath, P. Boulanger, F. Lachaise, G. Nepoux, J-L. Quériaud, Ch. Genet. Et le soleil !
- Antoine Da Sylva, encore, déjà auteur de trois tomes de *Potins de l'Histoire*, publie, aux éditions Mers du Sud, *Le comté d'Angoulême*. www.editionsmersdusud.fr
- Le n° 1 de *Point barre*, revue de poésie contemporaine de l'île Maurice, publie 26 poètes de divers pays, en particulier le charentais Jean-Bernard Papi dont le poème intitulé *Sabra et Chatila* a été salué par le journal tunisien « La Presse » du 9 mai.

Sabra et Chatila

Il m'avait dit

tu viendras demain

pour la Sainte Dévotion aux Massacres

il y aura ma sœur et mon cousin

et nous aurons des armes

des mitrailleuses et des couteaux.

Le chef descendra de Saint Jean d'Acres

avec les munitions.

Il fera un discours violent et beau
sur la guerre, les filles et les larmes
il dira qu'il faut brûler la mauvaise herbe
que ces gens sont comme du chiendent.

Ensuite nous irons en procession

jusqu'à Sabra et Chatila
le chef en tête et le drapeau
des martyrs taché de sang.

Nos femmes et nos fils imberbes

chanteront les louanges
des courageux petits gars
qui ce soir dans l'ombre des orangers
célébreront la Sainte Dévotion aux Massacres.

- Sylvie Germain, qui vit et travaille à Angoulême, a été élue le 25 mai à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique au fauteuil de Dominique Rolin. Sylvie Germain a remis, le 5 juin à Angoulême, les prix littéraires Marguerite-de-Valois.
- Judith Rapet, auteure de l'excellente et rééditée *Michelle la rebelle*, publie son quatrième roman sur la condition féminine, au XVIIe siècle cette fois : *Mariés par testament* (éditions Lucien Souny). Judith Rapet présentera son ouvrage, « écrit à la gloire de ces femmes qui eurent plus de courage que de libertés », à Baignes le 26 juin.

Histoire littéraire de la Charente :

Lettre de François Mauriac à Jacques Chardonne, du 19 mai 1949

« Cher ami, c'est bien étrange que je reçoive votre lettre ce matin, ayant passé tout un déjeuner hier à parler de vous ... avec le tout jeune ministre François Mitterrand (de l'Information), charentais, passionné de votre œuvre. Je me réjouis de ce déjeuner et, sans tenir particulièrement à la bouillabaisse, je pense que nous pourrions essayer la rue de Cléry – mais je ferai exactement ce que vous jugerez préférable. Car vous pensez bien qu'il n'y a que votre présence et votre conversation qui comptent. (...) je crois à votre amitié et vous savez que la mienne ne vous a jamais manqué. » (Extrait de *Correspondance intime*, de François Mauriac - Robert Laffont, 2012.)